

## Lucien Hincelin nous a quittés

Membre du Gums depuis 1956, Lucien Hincelin est décédé le 18 septembre 2013 à l'âge de 81 ans. Venu à l'escalade par la bande de Puck (avec qui il a tracé le circuit bleu de Franchard Isatis), Lulu était amoureux de Bleau, des falaises et des montagnes où il a promené ses guêtres avec nombre de gumistes qui partagent leur peine avec Raymonde et toute sa famille.

### Lulu

*« Je me souviens des jours anciens et je pleure... »*

Je me souviens des dimanches à Bleau où tu accompagnas de tes conseils, sinon mes premiers pas ou mes premiers rochers, disons mes premiers circuits et bien d'autres par la suite. Je me souviens aussi des samedis où on allait bivouaquer au JA Martin, nous au « Pipa », vous au « Trois Etoiles ». Je me souviens de cette histoire mémorable où une botte enfouie dans la pente de sable des Gros Sablons ne fut jamais retrouvée. Quelques années plus tard, je me souviens de ce circuit bleu où nous étions très fiers, toi et moi, de réussir des blocs où d'autres renonçaient et qui furent qualifiés de « blocs spéciaux pour jeune retraité et femme enceinte ».

Je me souviens des week-ends en Bourgogne, parfois sous le soleil et parfois sous la pluie. Je me souviens des voies où l'on a si souvent grimpé ensemble, à Cormot, à Fixin, à Surgy, à Saffres où tu ouvris la LUPA avec Tiapa et à Bouilland où ce fut la LEO pour Laurent, Eric et Olivier. S'il pleuvait, peu importe, on allait se balader et le soir près du feu on se faisait sécher. On faisait des grillades, des patates sous la cendre et du gruyère fondu. Et le matin, avec les tartines grillées, tu nous préparais ta fameuse bouillie au chocolat (Blédine 2<sup>ème</sup> âge qui, à l'époque, n'était pas instantanée). Je me souviens de ta corde de 20 ans et de tes mousquetons en acier.

Je me souviens des étés dans les Alpes, à Valsenestre, à Puy-Saint-Vincent et à Entraigues, ou dans les Pyrénées, aux Encantats et à la Maladetta. Je me souviens du GR20 en Corse, du sommet du Cinto aux gorges du Tavignano

avec ses vasques somptueuses. Je me souviens de la Sainte Victoire et de ses pierriers, des Dentelles de Montmirail et de ses sentiers et jusqu'aux plages de Normandie où on était allés se tremper.

Je me souviens du « camion » dans lequel tu avais installé un sofa déplié, sur lequel on a joué tant de parties de cartes, et sous lequel se glissait la fameuse valise en bois, contenant les réserves de nourriture, qui m'impressionnaient tant.

Je me souviens de ta maison de Jausiers, les travaux gigantesques, le four à pain, la pelouse inondée.

Je me souviens du chantier de la perma, ses sacs de gravats, la réfection du toit, ton énergie et ta bonne humeur contagieuse.

Je me souviens de ton sourire, de ta gourmandise, de tes idées, de tes fêtes de l'Huma, de tes récits, de ton humour, de l'histoire avec Armand Charlet qui, lors du stage d'aspi, te voyant enlever la croûte du fromage t'asséna rudement « En montagne, on mange la croûte » et devant lui, en forme de réponse, tu mangeas la croûte et jetas le fromage...

Et maintenant, je pense bien sûr à Raymonde, Laurent, Eric, Olivier et tous tes proches. Et je pleure. Mais je souris aussi car je me souviens de ta présence chaleureuse et de tous ces bons moments qui ont marqué celles et ceux que tu as côtoyés, et cela, nous ne l'oublierons pas

Danielle Canceill

